



Office fédéral de la statistique
Bundesamt für Statistik
Ufficio federale di statistica
Uffizi federal da statistica
Swiss Federal Statistical Office

OFS BFS UST

EMBARGO:

04.07.2006, 09:15

ACTUALITÉS OFS
BFS AKTUELL
ATTUALITÀ UST

1 Population
Bevölkerung
Popolazione

Neuchâtel, juillet 2006

Croissance de la population et vieillissement démographique: perspectives pour l'avenir

Hypothèses et résultats des scénarios démographiques
de la Suisse 2005–2050

.....

Information:

Werner Haug, vice-directeur OFS, tél. 032 713 66 85

E-mail: werner.haug@bfs.admin.ch

N° de commande: 792-0600

© OFS

Table des matières

1	Méthode et utilité des scénarios démographiques	4
2	Hypothèses des scénarios démographiques de la Suisse	5
2.1	Combien d'enfants les femmes mettront-elles au monde?	5
2.2	Combien d'années les Suisses et les Suissesses vont-ils vivre?	5
2.3	Quelle sera l'importance des mouvements migratoires?	5
2.4	Comment le niveau de formation et le taux d'activité vont-ils évoluer?	6
3	Scénarios démographiques de la Suisse 2005-2050: résultats	7
3.1	Croissance et vieillissement démographiques	7
3.2	L'évolution de la population active	7
4	Conclusions et problématiques futures	9
	Bibliographie	10
	Tableaux synoptiques	11

1 Méthode et utilité des scénarios démographiques

L'Office fédéral de la statistique (OFS) établit régulièrement des scénarios démographiques pour déterminer la croissance ainsi que l'évolution de la structure par âge de la population suisse. La dernière série en date vient de paraître pour la période 2005–2050 (voir Office fédéral de la statistique, 2006 et www.bfs.admin.ch). Ces scénarios sont complétés de projections de la population active et du capital humain. Une version actualisée des scénarios qui avaient été établis pour la première fois en 2004 pour les grandes régions et les cantons est en préparation (Office fédéral de la statistique 2004).

Le terme de «scénario démographique» s'est désormais imposé en Suisse. Sur le plan méthodologique, ce terme désigne des projections réalisées en se basant sur des observations passées et en élaborant des hypothèses sur l'évolution future des facteurs démographiques les plus importants. L'OFS calcule plusieurs scénarios couvrant une fourchette plausible d'évolutions. Cette fourchette s'élargit d'autant que l'on s'éloigne du moment présent. Le scénario sensé refléter la tendance actuelle est appelé scénario de référence. Sont en outre calculés un scénario dit «haut» et un scénario «bas», en terme de croissance démographique, ainsi que des variantes du scénario de référence. Ces variantes sont établies en modifiant, pour chacune d'elles, un seul facteur influençant l'évolution démographique afin de déterminer, par exemple, les effets d'une hausse de la fécondité sur le vieillissement.

Les scénarios démographiques offrent un cadre pour discuter de l'avenir – par définition incertain – de façon méthodique et en se fondant sur le savoir de nombreux experts. La comparaison de plusieurs scénarios laisse entrevoir des tendances fortes et des tendances faibles ainsi que la marge de manœuvre disponible dans chaque cas. Les scénarios peuvent devenir eux-mêmes des facteurs de changement et influencer l'évolution future. Les projections des Nations Unies concernant l'évolution de la population mondiale en constituent sans doute le cas le plus exemplaire: elles ont contribué de manière décisive à renforcer les mesures de politique démographique, notamment le contrôle des naissances. Elles se sont de ce fait elles-mêmes «invalidées». Les scénarios démographiques jouent aujourd'hui dans les pays développés un rôle similaire en tant que «systèmes d'alarme» face aux conséquences du vieillissement de la population et des risques de dépopulation.

2 Hypothèses des scénarios démographiques de la Suisse

Pour établir des scénarios démographiques, il faut commencer par élaborer, puis fixer des hypothèses sur l'évolution future de la durée moyenne de vie, du nombre moyen d'enfants par femme, des migrations, du niveau de formation et du taux d'activité de la population.

2.1 Combien d'enfants les femmes mettront-elles au monde?

En Suisse, le nombre moyen d'enfants par femme est inférieur d'un tiers, depuis près de 30 ans, à la valeur nécessaire au renouvellement des générations. Ce déficit des naissances entraînera tôt ou tard une diminution de la population.

Le nombre moyen d'enfants va-t-il rester stable, continuer de fléchir ou la tendance va-t-elle s'inverser par suite d'un changement de valeurs et d'un soutien accru aux familles? Une hausse du nombre d'enfants nécessiterait, en Suisse, que l'importante proportion de femmes sans enfants (25%) diminue et qu'il y ait à nouveau davantage de familles comptant trois ou quatre enfants. Cela exigerait aussi que les femmes mettent leur premier enfant au monde avant d'avoir 30 ans.

Le scénario de référence (A-00-2005) part de l'hypothèse que le nombre moyen d'enfants par femme (calculé en considérant toutes les femmes en âge de procréer, soit âgée de 15 à 49 ans) se maintiendra au niveau actuel de 1,40 enfant. Le scénario bas (C-00-2005) table sur une nouvelle baisse de la fécondité, qui se chiffrerait à 1,15 enfant, et le scénario haut sur une progression de cette dernière à 1,65 enfant (B-00-2005). Ces différences peuvent paraître modestes, mais elles reflètent de profondes mutations sociales et culturelles.

2.2 Combien d'années les Suisses et les Suissesses vont-ils vivre?

La population suisse affiche l'une des espérances de vie à la naissance les plus élevées au monde; les valeurs n'ont

d'ailleurs pratiquement pas cessé d'augmenter ces dernières années (plus fortement pour les hommes que pour les femmes). Chez les nourrissons et les enfants, les possibilités de gagner encore des années de vie à la naissance sont quasiment inexistantes; en revanche, chez les adultes dans la force de l'âge, un gain peut encore être réalisé dans certains groupes à risque et dans certaines professions. De nos jours, l'espérance de vie n'augmente presque plus qu'aux âges élevés, en particulier chez les personnes très âgées grâce au traitement préventif et curatif des maladies dégénératives.

La recherche biomédicale et la technique génétique pourraient contribuer à faire encore reculer la mortalité (grâce, p. ex., à des progrès dans la lutte contre le cancer). Certaines voix plus sceptiques font cependant remarquer que l'état de santé de la population pourrait à nouveau se détériorer du fait des maladies de civilisation (manque de mouvement, alimentation déséquilibrée, maladies psychiques). Les données relatives à la mortalité, par groupe d'âges et par sexe, ne permettent toutefois pas encore de retenir un tel renversement de tendance comme hypothèse (Office fédéral de la statistique 2005).

Le scénario de référence se fonde sur l'hypothèse d'une nouvelle hausse de l'espérance de vie à la naissance de 78,6 à 85,0 ans chez les hommes et de 83,7 à 89,5 chez les femmes. Le scénario bas table sur une progression environ d'un tiers moins élevée et le scénario haut sur une augmentation qui ferait passer l'espérance de vie à 87,5 ans chez les hommes et à 91,5 ans chez les femmes.

2.3 Quelle sera l'importance des mouvements migratoires?

Ces 25 dernières années, le solde migratoire entre la Suisse et l'étranger a toujours été positif (exception faite des années de forte récession en 1996/97). L'augmentation de la population suisse est déjà depuis longtemps une conséquence directe et indirecte de l'immigration de ressortissants étrangers (le solde migratoire des Suisses

est négatif). Depuis l'entrée en vigueur de l'accord sur la libre circulation avec l'Union européenne, la grosse majorité des immigrants sont originaires des Etats membres de l'UE (en particulier d'Allemagne et du Portugal). La proportion des ressortissants de pays non européens a par contre diminué.

Les tendances actuelles vont-elles persister ou reflètent-elles une évolution temporaire due à l'entrée en vigueur de la libre circulation avec l'UE? Les disparités en matière d'emploi et de salaires vont-elles disparaître et quand? Le vieillissement et le recul de la population en âge de travailler vont-ils entraîner une demande plus forte de personnes immigrées? Celles-ci seront-elles originaires d'autres pays que ceux de l'UE?

Il n'est pas possible de répondre de manière certaine à ces questions. De manière générale, on peut partir du principe que les migrations de jeunes personnes actives joueront un rôle de plus en plus important, compte tenu du vieillissement de la population dans les pays développés. Mais aucun Etat européen ne postule à l'heure actuelle dans son scénario de référence une hausse du solde migratoire parallèlement au vieillissement démographique et au recul de la population active.

Le scénario de référence de la Suisse se fonde sur l'hypothèse que l'immigration et l'émigration des ressortissants étrangers continueront de déboucher sur un solde migratoire positif, estimé à +0,3% (+20'000), soit la moyenne de ces dix dernières années. Cette hypothèse correspond aussi à peu près à celle qui a été retenue par des Etats comparables d'Europe de l'Ouest (EUROSTAT 2005, Nations Unies 2005). Les scénarios bas et haut prévoient un solde migratoire pour les ressortissants étrangers respectivement inférieur et supérieur de 50%.

2.4. Comment le niveau de formation et le taux d'activité vont-ils évoluer?

La participation des jeunes et des jeunes adultes à la vie active connaît un fléchissement par suite du recul des apprentissages et de l'augmentation des formations de degré tertiaire, laquelle implique des études plus longues. L'âge réel de la retraite n'a cessé quant à lui de baisser, tout comme la participation des personnes de 65 ans ou plus au marché du travail. Dans l'ensemble, le taux d'activité des hommes de nationalité suisse est élevé, mais en léger recul, tandis que celui des femmes accuse encore un important retard et va continuer de s'accroître (surtout dans les emplois à temps partiel).

Les hypothèses du scénario de référence tablent sur un essor continu de la formation et sur une augmentation du nombre de femmes qui cherchent à concilier famille et activité professionnelle. Mais on s'attend aussi à ce que le développement de ces tendances atteigne ses limites. En ce qui concerne les hommes, on suppose que leur taux d'activité va légèrement régresser, mais aussi que la part de ceux qui prennent une retraite anticipée, entre 55 et 64 ans, se stabilisera.

Dans le scénario bas, une situation économique défavorable, l'absence de soutien pour les parents actifs occupés et des incitations économiques inadéquates auront un impact négatif sur le taux d'activité. Le scénario haut suppose que famille et activité professionnelle seront mieux conciliables, que l'immigration sera plus forte, que des adaptations seront apportées au système de formation, que la conjoncture sera favorable et que des mesures appropriées inciteront la population, notamment plus âgée, à exercer une activité lucrative.

3 Scénarios démographiques de la Suisse 2005-2050: résultats

Dans un scénario, les grandeurs obtenues par le calcul de la projection (dans le cas présent: population résidente permanente de la Suisse selon l'âge, le sexe, le statut d'activité et la nationalité) varient année après année en fonction des hypothèses retenues jusqu'à la fin de la période couverte par le scénario.

Dans la discussion portant sur les résultats des présents scénarios, deux types de questions nous intéressent particulièrement:

- Quelle croissance démographique chaque scénario engendre-t-il? Quels groupes d'âges voient leur effectif augmenter ou diminuer?
- Comment se développe la population active? Un taux d'activité en hausse peut-il compenser le recul démographique?

3.1 Croissance et vieillissement démographiques

Le scénario de référence indique une croissance modérée de la population, de 7,5 millions d'habitants à l'heure actuelle à 8,2 millions en 2036, puis un léger recul. Selon le scénario bas la population diminue à partir de 2015, celle-ci s'établissant encore à 6,5 millions de personnes en 2050. En revanche, dans le scénario haut, la population de la Suisse atteint 9,7 millions d'habitants en 2050.

Il faut toutefois apporter une précision importante. La croissance de la population de ces 30 prochaines années concerne exclusivement les 45 ans et plus et elle est d'autant plus forte que l'âge est élevé. Le nombre des personnes de 80 ans et plus sera ainsi deux fois et demi supérieur à ce qu'il est aujourd'hui. Celui des personnes de 0 à 44 ans enregistrera par contre une baisse, qui se chiffrera à 15% dans le cas des enfants et des adolescents (personnes de moins de 20 ans). En 2050, il y aura en Suisse 50 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans. Cela équivaut à un doublement du rapport de dépendance des personnes âgées actuel.

En ce qui concerne le vieillissement relatif de la population adulte, on n'observe guère de différences entre les scénarios haut, moyen et bas, (c.-à-d. dans les modifications de la structure par âge). Des différences apparaissent au niveau des nombres absolus de personnes d'un certain âge, notamment en fonction des différentes hypothèses relatives à l'espérance de vie.

C'est au niveau du nombre d'enfants et d'adolescents et du rapport de dépendance des jeunes (rapport numérique entre les moins de 20 ans et les personnes de 20 à 64 ans) que les scénarios se différencient le plus (en fonction des différentes hypothèses relatives au nombre d'enfants).

3.2 L'évolution de la population active

Les modifications de la structure par âge influencent directement la population active, étant donné que le taux d'activité dépend fortement de l'âge et du sexe. Dans le scénario de référence, la population active de la Suisse s'accroît encore au même rythme qu'aujourd'hui environ jusqu'en 2018, passant de 4,2 millions à l'heure actuelle à 4,4 millions, puis diminue légèrement jusqu'en 2050 pour s'établir à 4,1 millions. Elle baisse à partir du moment où la hausse du taux d'activité des femmes ne peut plus compenser ni le recul de celui des hommes ni la diminution de l'effectif des personnes de 25 à 55 ans dont les taux d'activité sont très élevés. Parallèlement, les actifs occupés sont aussi touchés par le vieillissement démographique, même si ce processus reste modéré jusqu'en 2050: l'âge moyen des personnes actives passe ainsi dans le scénario de référence de 40,3 ans à l'heure qu'il est à 42,2 ans.

Chez les femmes de 20 à 64 ans, le taux d'activité progresse de 76 à 82% dans le scénario de référence (si l'on convertit les emplois en équivalents plein temps, on obtient une hausse un peu plus marquée, car on s'attend aussi à un recul du temps partiel). Le taux d'activité des hommes fléchit par contre légèrement de 90 à 89% (la baisse en équivalents plein temps est plus forte).

En dépit de l'augmentation du taux d'activité des femmes, on compte un nombre de plus en plus élevé de personnes non actives pour 100 actifs. A l'heure actuelle, 68 personnes sur 100 âgées de 20 à 99 ans sont actives occupées, elles ne seront plus que 59 en 2050. Le taux d'activité global (compte tenu des 0 à 20 ans) régresse de 56 à 51 %.

Le scénario haut prévoit une augmentation de la population active à près de 5 millions, par suite d'une immigration plus importante et d'un nombre plus élevé d'enfants. Mais dans ce scénario également, le taux d'activité des 20 à 99 ans recule de 68 à 61 % en 2050. Dans le scénario bas, la population active diminue à partir de 2012 déjà. Le taux d'activité des 20 à 99 tombe à 57 %.

Si le taux d'activité des adultes se détériore, le niveau de formation, lui, progresse notablement et il en va par conséquent de même pour le capital humain. La part des personnes de nationalité suisse âgées de 25 à 64 ans et titulaires d'un diplôme de degré tertiaire s'accroît de 30 à 44 % dans le scénario de référence. Chez les femmes, la progression de 19 à 39 % est particulièrement forte. L'écart par rapport aux hommes (dont le taux augmente de 40 à 49 %) se réduit par conséquent. Corollaire de cette évolution, la part des personnes sans formation postobligatoire diminue de 12 à 5 %.

4 Conclusions et problématiques futures

Les scénarios démographiques mettent en évidence des processus qu'il ne semble guère possible de modifier. Mais ils soulèvent également de multiples questions, qui constituent autant d'enjeux pour la recherche et la politique. Nous abordons ci-après en guise de conclusion quelques aspects d'ordre général.

Croissance et vieillissement démographiques

L'accélération du vieillissement démographique par suite de l'avancée en âge des générations du baby-boom, qui ont eu elles-mêmes moins d'enfants, est l'aspect le plus important de l'évolution future. L'importance de ce vieillissement n'est pas foncièrement différente d'un scénario à l'autre. Mais, s'agissant de la taille de la population et de la croissance démographique, les scénarios se distinguent notablement. La question qui se pose est par conséquent de savoir quel scénario de croissance crée les conditions les plus favorables pour maîtriser les conséquences économiques et sociales du vieillissement.

Age réel et âge social

Avec l'allongement de l'espérance de vie, l'âge réel n'est plus un critère absolu quand il s'agit de déterminer les rôles et identités qu'un individu assume dans la société au cours de sa vie. Le fait de relativiser l'âge réel et de redéfinir les formes et les phases de la vie ne permet toutefois pas de repousser toutes les limites biologiques et sociales. La période de vie pendant laquelle les femmes auront des enfants, en particulier, tendra de plus en plus à se réduire, du fait de la durée de leur formation et de leur activité professionnelle. Un des enjeux fondamentaux des prochaines décennies consistera à permettre aux individus de concilier formation, famille et activité professionnelle, ce dans la perspective de l'allongement de la durée de vie et de l'égalité des sexes.

Grand âge: entre autonomie et dépendance

Du fait que la croissance démographique concernera principalement les groupes d'âge avancé et très avancé, la situation sanitaire et sociale des personnes âgées qui ne sont plus intégrées dans le monde du travail deviendra une question de première importance. Comment leur

autonomie peut-elle être maintenue et renforcée? Quelles tâches peuvent-elles assumer dans le cadre familial ou social en faveur des générations plus jeunes? Qui soigne et s'occupe des personnes âgées dont l'autonomie est restreinte? Que faire pour que les personnes âgées puissent mener durant leurs dernières années une vie digne et autodéterminée? Le développement du grand âge – et, surtout, les proportions qu'il va prendre – est un phénomène nouveau dans l'histoire. Il soulève des questions fondamentales sur le plan éthique et exige une grande capacité d'innovation de la part de chacun et de la société.

Quel rôle les mouvements migratoires vont-ils jouer?

La croissance démographique et économique s'accompagne nécessairement de mobilité sociale et de migrations. Cela devrait être encore davantage vrai à l'avenir. Les scénarios démographiques européens reposent sur des hypothèses qui traduisent la volonté politique du moment plutôt qu'une estimation réaliste des besoins de main-d'œuvre à long terme. Comment la société suisse va réagir à la diversité culturelle croissante, comment va-t-elle l'intégrer? La réponse qui sera donnée à cette question sera déterminante. Les progrès en matière de formation de la population suisse et le recul du taux d'activité soulèvent la question du niveau de qualification professionnelle des migrants. Ceux-ci devront-ils tous être hautement qualifiés ou un besoin de travailleurs moins qualifiés se fera-t-il à nouveau sentir dans certains secteurs?

Quels sont les espaces géographiques à considérer?

Ces scénarios montrent qu'il n'y aura pas d'équilibre démographique à l'intérieur des frontières suisses au cours des prochaines décennies. Quel espace géographique considérer pour conserver un équilibre démographique? En Europe (et à l'intérieur même des Etats européens), il devrait y avoir des gagnants et des perdants en terme d'évolution démographique. Sur un plan plus global (en considérant les régions limitrophes de l'Europe), les déséquilibres vont aussi s'accroître. Cela devrait nous inciter à considérer les processus démographiques dans un contexte plus international en considérant des régions supranationales.

Bibliographie

Office fédéral de la statistique. 2004. *Scénarios de l'évolution démographique des cantons et des grandes régions de la Suisse de 2002 à 2040*. Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique. 2005. *Tables de mortalité pour la Suisse, 1998/2003*. Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique. 2006. *Les scénarios de l'évolution de la population de la Suisse 2005-2050*. Neuchâtel. (à paraître en octobre 2006)

EUROSTAT. 2005. *Projection 2004-2050*. Communiqué de presse 48/2005. Luxembourg.

Nations Unies. 2005. *World Population Prospects: The 2004 Revision*. New York.

Tableaux synoptiques

T1 Population résidante permanente par sexe et âge au 31 décembre et population active, en 2004, 2025 et 2050 (en milliers) selon les trois scénarios de base

	2004	2025			2050		
		A-00-2005	B-00-2005	C-00-2005	A-00-2005	B-00-2005	C-00-2005
		moyen	haut	bas	moyen	haut	bas
Total	7 415,1	8 088,3	8 737,3	7 432,1	8 060,7	9 659,4	6 528,8
Hommes	3 628,7	3 987,7	4 332,6	3 659,7	3 982,0	4 810,8	3 208,2
Femmes	3 786,4	4 100,6	4 404,7	3 772,4	4 078,7	4 848,6	3 320,6
0-19 ans	1 639,1	1 509,5	1 741,6	1 266,0	1 397,4	1 851,6	1 002,2
20-64 ans	4 601,7	4 786,5	5 091,3	4 476,8	4 414,5	5 173,8	3 642,6
65 ans ou plus	1 174,3	1 792,3	1 904,4	1 689,3	2 248,8	2 634,0	1 884,0
0-4 ans	365,4	361,0	429,1	290,3	330,7	459,7	221,8
5-14 ans	840,0	755,3	873,4	629,9	696,5	925,8	498,2
15-24 ans	875,0	812,5	885,2	738,0	770,4	958,6	592,9
25-44 ans	2 235,8	2 130,2	2 288,6	1 970,1	1 940,3	2 326,8	1 550,5
45-64 ans	1 924,5	2 236,9	2 356,6	2 114,5	2 074,1	2 354,5	1 781,4
65-79 ans	846,2	1 252,6	1 310,9	1 194,6	1 307,0	1 478,2	1 124,6
80 ans ou plus	328,2	539,8	593,5	494,7	941,7	1 155,8	759,4
Population active	4 159,0	4 416,0	4 804,0	4 027,0	4 137,0	4 978,0	3 311,0

**T2 Indicateurs démographiques et indicateurs de la population active, en 2004, 2025 et 2050 (en %)
selon les trois scénarios de base**

	2004	2025			2050		
		A-00-2005	B-00-2005	C-00-2005	A-00-2005	B-00-2005	C-00-2005
		moyen	haut	bas	moyen	haut	bas
Taux d'accroissement depuis 2004		9,1	17,8	0,2	8,7	30,3	-12,0
Rapport de dépendance des jeunes	35,6	31,5	34,2	28,3	31,7	35,8	27,5
Rapport de dépendance des personnes âgées	25,5	37,4	37,4	37,7	50,9	50,9	51,7
Rapport de dépendance total	61,1	69,0	71,6	66,0	82,6	86,7	79,2
Age médian (ans)	39,1	43,9	43,1	44,9	46,8	45,3	48,6
Taux d'activité global	56,1	54,6	55,0	54,2	51,3	51,5	50,7
Taux d'activité des 15-64 ans	80,7	82,4	83,2	81,5	83,2	84,0	82,3
Nombre de personnes de 65 ans et plus pour 100 actifs de 20 à 64 ans	30,7	44,2	43,5	45,1	59,4	58,5	61,2

Rapport de dépendance des jeunes: nombre de personnes de moins de 20 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans

Rapport de dépendance des personnes âgées: nombre de personnes de 65 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans

Rapport de dépendance total: somme du rapport de dépendance des jeunes et du rapport de dépendance des personnes âgées